



# WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR



LE CONCOURS DU MUSÉUM DE LONDRES À NEUCHÂTEL

10. 11. 2019 — 5. 4. 2020

**MUSÉUM**  
D'HISTOIRE NATURELLE  
**NEUCHÂTEL**



# TABLE DES MATIÈRES

---

CONTACTS MÉDIAS	P. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 4
WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR	P. 5
DE LONDRES À NEUCHÂTEL	P. 6
LE JURY	P. 6
LES 8 CATÉGORIES	P. 7
LES GRANDS VAINQUEURS	P. 8
DES NOMINÉS SUISSES	P. 9
CARTE BLANCHE / NEIL VILLARD	P. 10
CONCOURS PHOTO / <i>SUR LE VIF</i>	P. 11
GÉNÉRIQUE	P. 12
PROGRAMMATION CULTURELLE	P. 13
LE MUSÉUM	P. 14
PHOTOS PRESSE	P. 15-19
INFOS PRATIQUES	P. 20



©Yongqing Bao

# CONTACTS MÉDIAS

---

## **Ludovic Maggioni**

Directeur

032 718 37 02

Ludovic.maggioni@unine.ch

## **Lucile Airiau**

Chargée de communication

032 718 37 06

Lucile.airiau@unine.ch

## **Réseaux sociaux**

Facebook : Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Twitter : @MuseumNeuch

Instagram : @museumneuch

Youtube : Muséum d'histoire naturelle – Neuchâtel

Neuchâtel, 8 novembre 2019

## Communiqué de presse

### **Wildlife Photographer of the Year**

**L'exposition « Wildlife Photographer of the Year » présente, pour la première fois à Neuchâtel, les lauréat-e-s du 55<sup>e</sup> concours international de photographie organisé par le Musée d'histoire naturelle de Londres.**

#### **De Londres à Neuchâtel**

Cette exposition de renommée mondiale, organisée et développée par le Musée d'histoire naturelle de Londres, présente du 10 novembre 2019 au 5 avril 2020 à Neuchâtel les photographies primées par un jury international.

Environ 48'000 photos ont été reçues, 100 nationalités sont représentées, et seulement 100 images ont été nominées.

Rassemblées dans les catégories « comportements », « environnements », « habitats », « portraits », « portfolio », « étoile montante », « jeunes photographes » et « photojournalisme », ces images exceptionnelles sont de véritables moments offerts par le monde naturel. Elles nous ouvrent les portes de l'époustouflante diversité du règne animal, de la beauté de la flore et des paysages. Tout en suscitant curiosité et émerveillement, ces images inédites rappellent également la fragilité de notre planète et notre responsabilité de la protéger. Deux photographes suisses ont été nominés : le zurichois Adrian Hirschi qui a su capturer un rare témoignage d'infanticide chez les hippopotames et le fribourgeois Michel Roggo pour son image de myriophylles, prise dans les eaux du Lac de Neuchâtel, à Boudry.

Cette année les lauréats et les vainqueurs de la 55<sup>e</sup> édition du concours sont dévoilés en avant-première au Musée d'histoire naturelle de Londres et en Suisse au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et au Muséum d'histoire naturelle de Bâle. Les deux expositions offrent par leurs scénographies des mises en valeur complémentaires de ces instants capturés à la nature. À Neuchâtel, la scénographie nourrie de l'ambiance des concours internationaux réserve un accueil VIP aux visiteurs. Pour l'occasion, quelques spécimens se sont échappés des collections du Muséum.

« Wildlife Photographer of the Year » est disponible sur smartphone en allemand, en italien, en anglais et en espagnol.

### Carte blanche pour le lynx

En parallèle de l'exposition « Wildlife Photographer of the Year », une carte blanche est donnée au photographe naturaliste neuchâtelois Neil Villard. Depuis son plus jeune âge, il parcourt inlassablement les crêtes et les forêts qui l'ont vu grandir. Passionné par les grands prédateurs (ours, loup et lynx), il a eu la chance de les observer dans leurs habitats naturels à plusieurs reprises. Ces dix dernières années ont été consacrées entièrement au lynx, qui occupe une place prépondérante dans sa vie.

Après *Crépuscules*, un premier livre sur le lynx couronné de succès, Neil Villard a souhaité continuer sa quête en réalisant des images sans artifice ni piège photographique. Avec *Lynx, une ombre en lumière*, il offre un deuxième et dernier opus sur cet animal.

### Sur le vif – concours photo

Depuis cet été, le Muséum a lancé un concours photo. Les images insolites de la vie animale locale peuvent être transmises directement à [info.museum@unine.ch](mailto:info.museum@unine.ch) ou publiées sur des comptes Instagram publics avec le #surlevifMHNN en suivant le compte du Muséum @museumneuch. Les photographies primées seront dévoilées lors du weekend thématique **Y'a (pas) photo !**, les 25 et 26 janvier 2020. Elles seront ensuite exposées jusqu'à la fin de l'exposition « Wildlife Photographer of the Year ». Toutes les informations peuvent être retrouvées sur le site internet du Muséum.

### Les temps forts

À l'occasion de l'exposition « Wildlife Photographer of the Year », la programmation culturelle du Muséum s'étoffe et fait la part belle à la photographie. Pour les plus jeunes, deux **Initiations à la photographie animalière** en compagnie de Neil Villard sont prévues le 27 décembre et le 15 janvier 2020. Lors du weekend thématique **Y'a (pas) photo !**, les 25 et 26 janvier 2020, des ateliers autour de la photographie et des rencontres avec des passionnés se dérouleront en collaboration avec le photoclub de Neuchâtel. Les événements traditionnels du Muséum tels que **Les Rendez-vous Nature** ou les **Dimanches matin au Muséum** sont toujours au programme et le désormais culte **Bar Bestial** est programmé pour le 28 novembre 2019. Les occasions pour pousser les portes du Muséum et découvrir « Wildlife Photographer of the Year » ne manquent donc pas !

### Contacts presse pour le Muséum d'histoire naturelle :

#### Ludovic Maggioni

Directeur  
032 718 37 02

[Ludovic.maggioni@unine.ch](mailto:Ludovic.maggioni@unine.ch)

#### Lucile Airiau

Chargée de communication  
032 718 37 06

[Lucile.airiau@unine.ch](mailto:Lucile.airiau@unine.ch)

**48 130 photos reçues,  
100 nationalités représentées,  
9 membres du jury...  
et seulement 100 images  
sélectionnées.  
Mais quelles photos !**

L'exposition « Wildlife Photographer of the Year » présente, pour la première fois à Neuchâtel, les lauréat-e-s du 55<sup>e</sup> concours international de photographie organisé par le Musée d'histoire naturelle de Londres.

Citée comme l'une des plus prestigieuses compétitions de photographie naturaliste du monde, ce concours s'est rapidement imposé comme le rendez-vous incontournable du genre, tant pour sa qualité que pour son affluence. Celui-ci s'est en effet fortement développé : 600 participants en 1965, plus de 40'000 en 2019. Il a pu profiter de l'intérêt grandissant du public pour les questions environnementales et la sauvegarde de la nature. Aujourd'hui, les candidats proviennent de tous les pays du monde et font partie des grands noms du milieu de la photographie naturaliste.

L'ambition de ce concours est de privilégier des images mettant en scène des moments uniques captés au cœur de la nature. De véritables rencontres avec la diversité de la vie sur Terre qui nous permettent de réfléchir au rôle de l'humanité pour son avenir.

Pour la première fois, le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel s'associe à celui de Londres et vous propose de découvrir une nature insolite saisie par les photographes lauréats de cette 55<sup>e</sup> édition de « Wildlife Photographer of the Year ». La scénographie nourrie de l'ambiance des concours internationaux réserve un accueil VIP aux visiteurs. Pour l'occasion, quelques spécimens se sont échappés des collections du Muséum.

# WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR

---



© Jaime Culebras

# DE LONDRES À NEUCHÂTEL

---

Chaque année, le concours « Wildlife Photographer of the Year » récompense les plus belles photos de la nature animale et végétale. Lancée à Londres en 1965 par le BBC's Animals Magazine, avant d'être reprise par le Musée d'histoire naturelle de Londres, cette compétition est un événement majeur pour les photographes naturalistes professionnels et amateurs du monde entier.

Un jury de neuf professionnels a évalué non seulement les compétences et l'originalité des candidats, mais également la sensibilité et l'émotion des photographies.

Cette année les lauréats et les vainqueurs de la 55<sup>e</sup> édition du concours sont dévoilés en avant-première au Musée d'histoire naturelle de Londres et en Suisse au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel et au Muséum d'histoire naturelle de Bâle.

Les deux expositions offrent par leurs scénographies des mises en valeur complémentaires de ces instants offerts par la nature.

L'exposition « Wildlife Photographer of the Year » est disponible sur smartphone en allemand, en italien, en anglais et en espagnol.



© Ricardo Marchegiani

## LE JURY

---

Présidente : Rosamund Kidman Cox (Royaume-Uni),  
écrivaine et éditrice

Theo Bosboom (Pays-Bas), photographe nature.  
Melissa Dale (USA), directrice de la photographie chez  
« The Nature Conservancy ».

Jürgen Freund (Australie), photographe nature.  
Helen Gilks (Royaume-Uni), directrice générale de  
l'agence photo « Nature Picture Library ».

Paul Hilton (Hong Kong), photojournaliste pour la  
protection et la conservation de la nature.

Ole Jørgen Liodden (Norvège), photographe animalier  
pour la protection de la nature.

Dr Tim Littlewood (Royaume-Uni), directeur scienti-  
fique au Musée d'Histoire Naturelle de Londres.

Kathy Moran (USA), éditrice en histoire naturelle pour  
le magazine National Geographic.

# LES 8 CATÉGORIES

---

Dans une mise en scène propre au Muséum, vous découvrirez les photographies des lauréats et des vainqueurs des huit catégories.

## COMPOTEMENTS

Dans la lutte acharnée pour la survie, la recherche de nourriture ou d'un partenaire, les animaux font preuve d'une incroyable ingéniosité. Chaque image de cette section illustre un comportement qui permet de mieux comprendre la vie de ces animaux sauvages.

## PORTRAITS

Ces portraits invitent à regarder de plus près ces animaux et permettent de mieux découvrir leur personnalité. L'utilisation du noir et blanc et du cadrage serré crée un sentiment d'intimité et de lien émotionnel avec les sujets photographiés.

## HABITATS

Les animaux se sont adaptés pour survivre dans presque tous les endroits du globe, des déserts enneigés aux villes animées en passant par les profondeurs des mers. Tout en illustrant cette diversité, les images de cette section explorent chacune la relation complexe entre un animal et son habitat.

## ENVIRONNEMENTS

La variété des environnements terrestres révèle le pouvoir de création et de transformation de la nature. Des paysages façonnés et altérés aux écosystèmes en train de changer pour survivre, les photographies de cette section illustrent la capacité durable de la nature à s'adapter et à surprendre.

## PHOTOJOURNALISME

L'humain a le pouvoir de transformer le monde naturel pour le meilleur ou pour le pire. Chacune des images de cette section suscite la réflexion et incite à mettre fin aux impacts néfastes sur la faune.

## JEUNES PHOTOGRAPHES

Prises par des photographes âgés de 17 ans et moins, ces images présentent des points de vue portés par les nouvelles générations. Elles sont le reflet de leur créativité et de leur dévouement pour la nature.

## PORTFOLIO

Le prix du Portfolio est attribué à un photographe dont la collection d'images est centrée sur un sujet ou une approche photographique spécifique.

## ÉTOILE MONTANTE

Le prix Etoile montante est attribué à un photographe âgé de 18 à 26 ans qui démontre non seulement une vision, mais également un style, une intention artistique et une qualité constante.



# LES GRANDS VAINQUEURS

---

Le grand prix du photographe naturaliste 2019 est attribué à Yongqing Bao dont l'image a été sélectionnée parmi celles de tous les lauréats comme étant la plus étonnante et marquante. Tibétain originaire de la province chinoise du Qinghai, Yongqing Bao a grandi sur les plateaux du Tibet, où la photographie gagnante a été capturée. Celle-ci représente un renard du Tibet femelle bondissant et ratant une Marmotte de l'Himalaya d'une longueur de mâchoire. Le photographe a immortalisé cet instant qui fige les deux animaux dans un face-à-face tendu entre la vie et la mort.

Dans la catégorie « Jeunes photographes », le prix a été attribué à Cruz Erdmann. Né et élevé à Bali, ce passionné de la plongée vit à présent en Nouvelle-Zélande. Lors d'une plongée nocturne organisée dans le détroit de Lembeh, en Indonésie, ce jeune photographe de 13 ans croisa un couple de Calmars récifaux à grandes nageoires.

À son approche, le plus petit se propulsa au loin, tandis que le second fit du surplace pendant quelques instants. Ces calmars ont des nageoires musculeuses qui courent le long de leur corps et contiennent des pigments et des cellules réfléchissantes leur permettant de changer de couleur et de motif en un instant, par mimétisme ou pour communiquer. Sans avoir le temps d'ajuster ses flashes et son appareil, Cruz cadra instinctivement et captura le calmar lumineux et ses deux tentacules tendus, avant qu'il ne se propulse en arrière et disparaisse dans l'obscurité.

# DES NOMINÉS SUISSES

---

Dans la catégorie « comportements – mammifères », le photographe suisse Adrian Hirschi nous offre un rare témoignage d'infanticide chez les hippopotames. C'est au Zimbabwe, près du lac Kariba, que le photographe zurichois a pu capturer l'image d'un hippopotame mâle tuant entre ses propres mâchoires un petit. Une scène impressionnante : le résultat probable d'un état de stress lors du surpeuplement des points d'eau en période de sécheresse.

Le fribourgeois Michel Roggo, nommé dans la catégorie « environnements – plantes et champignons », propose une image régionale de myriophylles. Cette plante aquatique en épis et aux minces tiges portant des volutes de feuilles duveteuses est présente dans le lac de Neuchâtel. En inspectant les tiges de ces plantes, Michel Roggo a pu observer qu'elles portaient des essaims de moules zébrées, originaires de Russie et d'Ukraine.

Dispersés par bateaux, ces mollusques ont envahi l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord et sont connus pour réduire la densité du plancton et donc perturber les écosystèmes d'eau douce. Manœuvrant précautionneusement son encombrant matériel dans l'enchevêtrement végétal, Michel composa cette image au grand angle, comme si l'on regardait vers la canopée au pied d'une masse imposante d'arbres.

Être à l'affût dans des endroits stratégiques, minutieusement préparés, c'est être spectateur de moments privilégiés, partager quelques instants intimes de la vie d'animaux libres et sauvages.

Neil Villard

En parallèle de « Wildlife Photographer of the Year », une carte blanche est donnée au photographe naturaliste neuchâtelois Neil Villard. Originaire du Jura suisse, il parcourt depuis son plus jeune âge les crêtes et les forêts qui l'ont vu grandir. Passionné par les grands prédateurs, Neil a eu la chance d'observer l'ours, le loup et le lynx dans leurs habitats naturels.

Ces dix dernières années ont été consacrées entièrement au lynx, qui occupe une place prépondérante dans sa vie. Après *Crépuscules*, un premier livre sur le lynx couronné de succès, Neil Villard a souhaité continuer sa quête en réalisant des images sans artifice ni piège photographique. Avec *Lynx, une ombre en lumière*, il offre un deuxième et dernier opus sur cet animal.

# CARTE BLANCHE POUR LE LYNX

---



**sur le vif**

**concours photo**



© Martin Zimmerli - MHNN

Depuis cet été, le Muséum a lancé un concours photo.

Les images insolites de la vie animale locale peuvent être directement transmises à l'adresse email [info.museum@unine.ch](mailto:info.museum@unine.ch) ou publiées sur des comptes Instagram publics avec le #surlevifMHNN et en suivant le compte du Muséum @museumneuch. Les photographies primées seront dévoilées lors du weekend thématique *Y'a (pas) photo!*, les 25 et 26 janvier 2020.

Elles seront ensuite exposées jusqu'à la fin de « Wildlife Photographer of the Year ». Toutes les informations sont disponibles sur le site internet du Muséum.

# CONCOURS PHOTO - *Sur le vif*

---

# GÉNÉRIQUE

---

**WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR**  
55<sup>e</sup> édition

**UNE EXPOSITION DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE LONDRES**

**Production :** Musée d'histoire naturelle de Londres

**Coordination :** Pauline Robert

**EN PARALLÈLE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE NEUCHÂTEL**

**Carte blanche à NEIL VILLARD**, photographe naturaliste

**Concours photo « sur le vif »**

**Direction :** Ludovic Maggioni

**Coordination :** Thierry Malvesy, Lydia Gurtler

**Scénographie et graphisme :** Anne Ramseyer, André Walter

**Direction technique :** Grégoire Bosset

**Conservation :** Celia Bueno, Jessica Litman, Louise Robert, Téa Bilat,  
Martin Zimmerli

**Communication :** Lucile Airiau, Robin Walther, Pauline de Montmollin

**Production audiovisuelle :** Philippe Calame, Rec production ; Michel Roggo, photographe  
naturaliste ; Aurèle Louis

**Réalisation :** Bernard Claude, Patrick Jacot, Valentin Voegeli, Aurèle Louis

**Administration, secrétariat :** Kylia Guerne, Lina Arnone, Deborah Salvi

**Accueil :** Corinne Allanfranchini, Ninfa Foresti, Giuseppina Longo, Marion Polletta, Michela Varini, Lucie Bidlingmeyer

**Médiation :** Atelier des musées, Mireille Pittet, Marianne de Reynier Nevsky

**Construction et mobilier :** Menuiserie de la Culture de la Ville de Neuchâtel, Philippe Joly, Daniel Gremion,  
Dimitri Gerber

**Création lumière :** Jonas Buhler

**Coordination création Affût :** Neil Villard, Louise Robert, Téa Bilat ; Valère Bilat, garde faune du lac de Neuchâtel,  
Service de la faune des forêts et de la nature Neuchâtel ; Christian Tschanz, garde forestier, Ville de Neuchâtel

**Couture :** Eliane Henry

**Supports textes et impressions :** Lack image, Neil Villard, Alain Germond, Simon Lozeron

## Remerciements

L'exposition « Wildlife Photographer of the Year » a été réalisée grâce à la collaboration de nombreuses personnes que nous tenons à remercier de leur aide précieuse : L'AMUSE, Association des ami.e.s du Muséum ; Photoclub de Neuchâtel ; Instagrameurs Neuchâtel (@igersneuchatel) ; Muséum d'histoire naturelle de Bâle ; Sanela Stevanovic, Photo Vision Neuchâtel et tous les figurants du film : « Les regardeurs ».

Ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont participé au concours photo « sur le vif » et que nous aurions malheureusement omis.

# PROGRAMMATION CULTURELLE

À l'occasion de l'exposition « Wildlife Photographer of the Year », la programmation culturelle du Muséum s'étoffe et fait la part belle à la photographie. Plusieurs événements ponctueront l'exposition.

Le désormais culte Bar Bestial se déroulera le 28 novembre 2019. L'afterwork organisé avec la Case à Chocs permettra à la fois de découvrir l'exposition « Wildlife Photographer of the Year » mais également de profiter des espaces d'accueil du Muséum pour se détendre en musique avec Crème Solaire, le duo 100% Swiss made de Fribourg.

Pour les plus jeunes, deux initiations à la photographie animalière en compagnie de Neil Villard sont prévues le 27 décembre et le 15 janvier 2020. Après l'apprentissage des bases de ce genre, les participants immortaliseront les oiseaux d'eau aux abords du lac de Neuchâtel. C'est lors du weekend thématique *Y'a (pas) photo !*, les 25 et 26 janvier 2020, que vous découvrirez en avant-première les lauréats du concours Sur le vif. Des ateliers autour de la photographie et des rencontres avec des passionnés se dérouleront en collaboration avec le photoclub de Neuchâtel.

Les événements traditionnels du Muséum tels que Les Rendez-vous Nature ou les conférences de la SNSN sont toujours au programme. Les animations pour les familles lors des Dimanches matin au Muséum sont également reconduites sous la forme de matinées dédiées au yoga, à des films, des contes ainsi qu'à des visites guidées.





© Alain Germond - MHNN

# LE MUSÉUM

## EN BREF...

Marqué par un XIX<sup>ème</sup> siècle prestigieux, le Muséum d'histoire naturelle perpétue aujourd'hui la tradition scientifique neuchâteloise tout en développant une programmation d'expositions originales. À noter qu'en 2019, l'auditoire a été rénové pour proposer une meilleure expérience lors des nombreux événements culturels organisés ou accueillis.

## COLLECTIONS

Le Muséum possède de nombreuses collections : animaux naturalisés, minéraux et fossiles, insectes ou encore archives et documents historiques. Cette variété permet de proposer aux visiteurs des expositions permanentes riches, sous diverses formes : les dioramas sonores font découvrir la faune régionale, la salle d'entomologie permet d'observer la complexité et la variété du monde des insectes, et la salle de géologie explique l'histoire de la Terre à travers de nombreux objets, cartes, films d'animations et jeux.

## RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Les expositions temporaires ainsi que le développement et l'amélioration continus du Muséum ont graduellement généré un intérêt international pour l'institution. En juin 2009, le Muséum s'est vu distingué par le trophée Diderot de l'initiative culturelle par l'AMCSTI en France (Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle). Il est ainsi reconnu en tant qu'institution favorisant la promotion de la culture scientifique au travers de l'originalité de son questionnement et de son travail. L'Académie suisse des sciences naturelles a distingué par trois fois le travail du Muséum. Les expositions Mouches, en 2004, et Donne la patte ! (2014) ont reçu le prix Expo tandis qu'en 2017, l'institution a été récompensée par le Prix Expo long terme, pour « sa capacité à maintenir une excellente qualité et beaucoup d'originalité depuis de longues années ». Les expositions temporaires font régulièrement l'objet d'itinérances auprès d'institutions européennes, à Berlin, Lille ou Toulouse par exemple.

# PHOTOS PRESSE

## WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR



Catégorie : Portraits  
Sous-catégorie : Portraits d'animaux  
Portrait d'une mère, Ingo Arndt, Allemagne. © Ingo Arndt

« Quand vous vous retrouvez face à un puma sauvage, dit Ingo, l'excitation est garantie ». Traquer ces félins furtifs à pied signifie trimpler de lourds équipements sur de longues distances, souvent dans des températures glaciales et des vents incessants. Le respect mutuel qu'il a pu progressivement établir lui a fait gagner la confiance d'une femelle et de ses petits, lui permettant de photographier ce portrait de famille intimiste. Les pumas sont des animaux joueurs tout au long de leur vie. Les jeux de combat enseignent aux petits des compétences de survie cruciales, y compris comment chasser, se battre et s'échapper. Les petits peuvent rester avec leur mère jusqu'à l'âge de deux ans avant de gagner leur indépendance. Ils vivront une existence solitaire en tant qu'adultes jusqu'au moment où ils se reproduiront à leur tour.

Torres del Paine, Patagonia, Chili

Canon EOS-1D X Mark II + objectif 600 mm f4 + multiplicateur 1.4x ; 1/1500 sec à f5.6 ; ISO 1000 ; trépied Gitzo



Grand Gagnant  
Catégorie : Comportements  
Sous-catégorie : Mammifères  
Le Moment, Yongqing Bao, Chine. © Yongqing Bao

Cette marmotte de l'Himalaya venait tout juste de sortir de son hibernation lorsqu'elle a été surprise par une mère renarde tibétaine accompagnée de ses trois petits affamés. Rapide comme l'éclair, Yongqing a pu capturer cette attaque : la puissance d'un prédateur retournant ses crocs, la terreur de la proie, l'intensité de la vie et la mort se lisant sur leurs visages. Faisant partie des mammifères qui vivent dans les très hautes altitudes, la marmotte de l'Himalaya compte sur son épaisse fourrure pour survivre au froid extrême. Au coeur de l'hiver, elle passe plus de six mois dans un terrier exceptionnellement profond avec le reste de sa colonie. Les marmottes ne refont normalement pas surface avant le printemps : une opportunité que les prédateurs affamés ne doivent pas manquer.

Réserve nationale naturelle des monts Qilian, Chine

Canon EOS-1D X + objectif 800 mm f5.6 ; 1/2500 sec à f5.6 (+0.67 e/v) ; ISO 640 ; trépied en fibre de carbone Manfrotto + tête 509HD

# PHOTOS PRESSE

## WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR

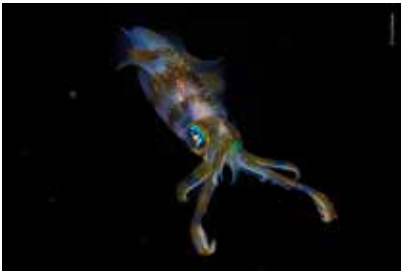


Photo Gagnante

Catégorie : Jeunes photographes

Sous-catégorie : 11-14 ans

Lueur nocturne, Cruz Erdmann, Nouvelle Zélande. © Cruz Erdmann

Cruz était en excursion pour plonger de nuit avec son père lorsqu'il a vu un couple de calmars récifaux à grandes nageoires dans les eaux peu profondes. L'un s'est échappé, mais Cruz a rapidement ajusté les réglages de son appareil photo et des stroboscopiques, sachant que l'opportunité était trop belle pour être manquée. Il a pris quatre photos du calmar restant avant que celui-ci ne disparaisse également dans la noirceur d'encre de l'eau. Les calmars récifaux à grandes nageoires sont des maîtres du camouflage, capables de changer la couleur et les motifs de leur corps en utilisant les cellules de peau réfléchissantes et pigmentées. Ils changent également leur apparence pour communiquer entre eux. Lors de la parade nuptiale, les mâles et les femelles exhibent des motifs complexes pour montrer leur désir de s'accoupler.

Lembah Strait, Sulawesi du Nord, Indonésie

Canon EOS 5D Mark III + objectif 100 mm f2.8 ; 1/125 sec à f29 ; ISO 200 ; stroboscope Ikelite DS161 ; caisson étanche Aquatica 5DMk II Pro



Catégorie : Environnements

Sous-catégorie : Plantes et champignons

La forêt d'eau douce, Michel Roggo, Suisse. © Michel Roggo

Michel plongeait à proximité de la surface de l'eau lorsqu'il aperçut un énorme brochet disparaître dans l'amas de plantes aquatiques, appelées myriophyllum. Il l'a suivi pour mieux l'observer et a remarqué que certaines tiges étaient parsemées d'épaisses grappes de moules zébrées. En jetant un coup d'oeil vers le haut, il s'est retrouvé immergé dans une « jungle aquatique avec une vue infinie ». Le myriophylle et les moules zébrées se reproduisent tous les deux de manière prolifique et sont facilement propagés par l'activité humaine. Ils ont colonisé l'eau douce bien au-delà de leur lieu d'origine, provoquant des changements dangereux dans les zones où ils sont introduits. L'alimentation par filtrage des moules zébrées augmente la clarté de l'eau, réduisant considérablement la densité du plancton et perturbant les écosystèmes.

Lac de Neuchâtel, Suisse

Sony 7R + objectif 16-35 mm f4 à 16 mm ; 1/40 sec à f8 ; ISO 200 ; caisson étanche Nauticam



# PHOTOS PRESSE

## WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR



Catégorie : Comportements  
Sous-catégorie : Mammifères  
Dernier souffle, Adrian Hirschi, Suisse

Un hippopotame nouveau-né, âgé de quelques jours, se serrait contre sa mère lorsqu'un énorme hippopotame mâle les a soudainement chargés. Il a chassé la mère et s'en est pris au petit, le saisissant violemment dans sa grande bouche béante, cherchant clairement à le tuer. « Pendant tout ce temps, la mère en détresse n'a cessé de regarder, impuissante », dit Adrian. Les infanticides chez les hippopotames sont rares, mais pas inconnus. En général, cela arrive lorsque les hippopotames se déplacent au-delà de leur territoire et qu'ils se mélangent à de nouveaux groupes. En tuant les petits qui ne sont pas les siens, on pense que le mâle augmente ses chances de reproduction en déclenchant l'oestrus des femelles, prêtes à s'accoupler avec lui.

Lac Kariba, Zimbabwe

Nikon D750 + objectif 400 mm f2.8 ; 1/2000 sec à f6.3 (-0.7 e/v) ; ISO 640 ; monopode Gitzo



Catégorie : Jeunes photographes  
Sous-catégorie : 15-17 ans  
Celle qui se lève tôt, Riccardo Marchegiani, Italie. © Riccardo Marchegiani

Riccardo n'y croyait pas quand il a vu cette femelle gélada marcher le long de la falaise, où il attendait avant le lever du soleil. Gardant une distance respectueuse, Riccardo a composé son image en utilisant un flash basse puissance pour souligner la fourrure châtain de cette gélada en contraste avec les montagnes au loin. La lumière a également attiré l'œil du petit curieux qui pendait sur son ventre. Un jeune gélada passe ses premières semaines à être porté sur le devant de sa mère avant de se déplacer sur son dos. Les géladas vivent au sol et se laissent tomber sur des corniches pour être à l'abri lorsqu'ils dorment. Les exploitations fermières et agricoles débordent sur leurs prairies natives et leur habitat se réduit petit à petit.

Parc national du Simien, Ethiopie

Nikon D800E + objectif 16-35 mm f4 à 30 mm ; 1/60 sec à f8 ; ISO 100 ; flash Godox V860II-N

# PHOTOS PRESSE

## WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR



Catégorie : Étoile montante

Gagnant

Atterrissage en neige, Jérémie Villet, France. © Jérémie Villet

Avec ses ailes déployées et ses yeux intensément fixés sur sa proie, un pygargue à tête blanche atterrit dans de la poudreuse sur une berge. Jérémie a passé une semaine à observer le comportement de ces oiseaux depuis sa cachette. Il en a repéré un qui plongeait pour attraper un saumon dans les eaux gelées en-dessous de lui, et il était bien positionné pour saisir ce portrait. Pour compléter le cycle de leur vie, les saumons retournent dans leur rivière d'origine pour frayer, mourant peu après. Une surabondance de saumons mourants fait d'eux des repas faciles pour les aigles opportunistes. Chaque année, environ 3 000 pygargues à tête blanche se réunissent sur la rivière Chilkat, en Alaska, pour participer à ce festin de saumons.

Alaska, États-Unis

Canon EOS 5D Mark IV + objectif 400 mm f2.8 ; 1/3200 sec à f4 ; ISO 1600



Catégorie : Comportements

Sous-catégorie : Amphibiens et Reptiles

Un bout à manger, Jaime Culebras, Espagne. © Jaime Culebras

Jaime était à la recherche de grenouilles lorsqu'il a soudainement aperçu un serpent à œil de chat, une espèce qui aime particulièrement les amphibiens. Après avoir attrapé sa victime entre ses mâchoires, le serpent a relâché un venin de toxicité basse pour la maîtriser. Cette situation, d'une réalité brutale, est saisie dans les yeux de la grenouille d'arbre de sablier ainsi captive. Les grenouilles d'arbre de sablier se promènent librement entre la terre et l'eau et peuvent pondre leurs œufs dans les deux environnements. Malgré cette capacité, elles sont des proies idéales pour les serpents à œil de chat, qui savent nager et se glisser pour atteindre les branches supérieures de la végétation. Ceci ne laisse pas vraiment d'échappatoire aux grenouilles.

Forêt tropicale de Veragua, Limón, Costa Rica

Canon EOS 6D + objectif 100 mm f2.8 ; 1/100 sec à f16 ; ISO 200 ; flash Yongnuo + déclencheur ; softbox

# PHOTOS PRESSE

---

## CARTE BLANCHE POUR LE LYNX NEIL VILLARD



*Lynx, une ombre en lumière*, Neil Villard. © Neil Villard



*Lynx, une ombre en lumière*, Neil Villard. © Neil Villard

Toutes les photographies pour la presse peuvent être téléchargées sous la rubrique médias du site internet du Muséum.

Lien : <https://www.museum-neuchatel.ch/medias/>

# Infos pratiques

---

## **Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Neuchâtel**

Rue des Terreaux 14  
CH2000 Neuchâtel

Tél. 032 717 79 18  
[info.museumunine.ch](mailto:info.museumunine.ch)  
[www.museum-neuchatel.ch](http://www.museum-neuchatel.ch)

### **Horaires :**

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermeture :

Réveillon de Noël (24 décembre) dès 14h00,

Jour de Noël (25 décembre),

Réveillon du Jour de l'An (31 décembre) dès 14h00,

Jour de l'An (1er janvier)

### **Animations et visites guidées :**

[www.atelier-des-musees.ch](http://www.atelier-des-musees.ch)  
Tél. 032 717 79 18